

Le 13 mai 1945

Rosheim fête la fin de la guerre

La ville de Rosheim a été libérée le dimanche 26 novembre 1944 par les soldats américains du 30^e régiment de la 3^e Division d'Infanterie US, relevés, le 30 novembre suivant, par des éléments de la 2^e DB du général Leclerc. C'est avec ces derniers que Rosheim fêtera, le 10 décembre 1944, sa libération. Mais la guerre n'était pas terminée, loin de là... D'autres unités militaires françaises stationneront encore dans la ville durant les mois suivants.

C'est le 8 mai 1945 que fut signée la capitulation de l'Allemagne nazie qui mit fin à la Seconde Guerre mondiale en Europe. Apprenant la nouvelle, l'abbé Dussourd, vicaire de la paroisse catholique de Rosheim, en l'absence du recteur Jérôme, en promenade, fit sonner les cloches des églises Saint-Etienne et Saints-Pierre-et-Paul durant une heure, à toute volée et sans inter-

ruption, risquant ainsi de mettre en péril, par surcharge, le mécanisme de la sonnerie... Ce qui lui valut, de la part du curé, de « se les faire sonner », au retour de ce dernier ! Mais le mécanisme avait tout de même bien résisté...

Le dimanche suivant, 13 mai 1945, on fêta à Rosheim, comme il se doit, la fin de la guerre en Europe. Mais les épreuves n'étaient pas terminées pour autant. Nombreux étaient encore, à cette date, les Rosheimois qui manquaient toujours à l'appel. Il y avait ceux qui ne rentrent plus, les 53 incorporés de force morts et disparus, les 21 membres de la communauté juive disparus dans les camps de la mort, les deux autres habitants morts en déportation et en internement, auxquels s'ajoutent aussi les trois victimes civiles et le FFI mort en service commandé, sans oublier les 5 morts de la

campagne de France de 1940. Il y avait aussi ceux qu'on attendait encore avec angoisse, expulsés, évacués et surtout les incorporés de force toujours retenus en captivité aux mains des différentes puissances alliées. Ainsi, plus de 130 de ces derniers ne rejoindront notre cité qu'entre mai 1945 et le printemps 1946.

Ce même 13 mai 1945, alors que Rosheim est en fête, Cyrille Ulmer, né en 1911, incorporé de force dans la Wehrmacht et prisonnier de guerre des Soviétiques, meurt de sous-alimentation et de maladie dans le sinistre camp de Rada, près de Tambov (Russie). Il sera inhumé, perdu et anonyme dans la proche forêt, dans la fosse commune n°48... Tout un symbole !

À suivre...

Association « Les Amis de Rosheim »



Le dimanche 13 mai 1945, Rosheim fête la fin de la guerre en Europe. Devant le monument aux morts, nous reconnaissons, au deuxième rang, derrière les enfants, de gauche à droite : le conseiller général Paul Grau, le recteur François-Joseph Jérôme, le maire Antoine Schaffner et le capitaine Fuchs.

